

# Pratiquer le circuit de vitesse à moto : facteur de risque ou de sécurité ?

Avril 2017

**Les motards adeptes de circuits de vitesse font-ils n'importe quoi sur la route ? L'institut de recherche IFSTTAR s'est emparé de la question, soutenu par la Fondation Maif. Au terme d'une longue étude, la réponse est plutôt non. Du moins pour les hommes de 18 à 25 ans pratiquant régulièrement les circuits. Ce serait même l'inverse : ces jeunes qui assouvissent leur passion de la vitesse dans des enceintes sécurisées semblent adopter sur route une conduite plus apaisée et moins agressive.**

## Passion ou raison ?

### Savoir qui est aux commandes.

“Sur circuit, 100% passion. Sur la route, 100 % raison”. C'est le message qu'a choisi la Sécurité Routière pour les affiches qui, depuis janvier 2017, figurent aux entrées et sorties de nombreux circuits automobiles et motocyclistes.

Objectif : inciter les conducteurs à la prudence et surtout à faire la différence entre un pilotage sportif dans un espace ad hoc et la conduite sur route. A l'origine de cette action, un présumé ou du moins une crainte : la pratique du circuit de vitesse n'inciterait-elle pas les motards à des excès et à des imprudences sur la route ? L'IFSTTAR a voulu en avoir le cœur net.

## Une approche sociale et cognitive de l'évaluation du risque routier

L'IFSTTAR s'est intéressé en particulier aux jeunes motocyclistes de profil sportif, âgés de 18 à 25 ans. Parmi eux, plusieurs groupes ont été identifiés : les pratiquants réguliers du circuit, les pratiquants occasionnels, et les non pratiquants qui souhaiteraient faire du circuit. L'objectif était d'évaluer leur conscience du risque, du point de vue cognitif et social. Il s'agissait de s'intéresser à leur capacité à détecter un risque sur la route et à l'évaluer. Autrement dit à estimer la criticité d'une situation. Et d'autre part, de les questionner sur leurs représentations concernant le risque et la prise de risque à moto et la façon dont tout cela influence leurs attitudes et comportements de conduite. Cette segmentation des choses a permis d'obtenir des résultats nuancés.

## Plusieurs effets positifs de la pratique régulière du circuit

Comparativement aux deux autres groupes de jeunes motocyclistes, les pratiquants réguliers du circuit semblent être plus prudents sur route. C'est parmi eux que l'on trouve le plus bas taux de conduite à risque (pratiques « arsouilles »), ou de courses sauvages sur route ouverte. Ils commettent moins d'infractions. Enfin, ils n'ont pas tendance à surestimer leurs capacités et manifestent une meilleure maîtrise émotionnelle, notamment de leur agressivité à l'égard des autres usagers de la route.



photo : Diana Rauch

La pratique régulière du circuit apporte une meilleure maîtrise de la moto et des émotions, qui peut avoir des effets positifs lors de la conduite sur route.

## Des effets plus nuancés en cas de pratique occasionnelle

Par rapport aux pratiquants réguliers du circuit, les pratiquants plus occasionnels tendent à commettre plus d'infractions sur la route. On peut donc faire l'hypothèse qu'un encadrement structuré et structurant de la pratique sportive de la moto a un impact positif sur la conduite sur route (même si cette hypothèse n'a pas été testée directement dans l'étude). Du point de vue de la sécurité routière, cela tendrait plutôt à militer pour une pratique sportive, régulière et encadrée de la moto, plutôt que pour le simple fait de rouler occasionnellement sur un circuit.

## Une étude en trois étapes

Première phase : une enquête diffusée en ligne sur le site de l'IFSTTAR et qui a recueilli 2113 réponses de motocyclistes (conducteurs d'engins à partir de 125 cm<sup>3</sup>) de tous âges et types. Cette première étape a permis de définir des profils de motards. Les plus représentés étaient les adeptes de la moto-plaisir (35 % des réponses) et les motocyclistes sportifs (15 %).

Deuxième phase : des questionnaires ciblés administrés en ligne auprès de différents groupes de motocyclistes (177 personnes).

Troisième phase (27 motocyclistes) : un protocole expérimental (séquences vidéo de scènes routières à analyser) pour évaluer l'aptitude des motards à détecter le danger sur la route et à estimer la criticité des situations.

**Les chiffres : 600 à 800 motards tués  
chaque année sur la route en France**

**[Pour voir l'intégralité du projet,  
cliquez ici !](#)**